

X

Cecilia, après la mort des deux frères, était retournée à la villa de la région transtibéline. L'automne déclinant étendait un manteau de pourpre plus sombre aux épaules de la Rome impériale. Aux pentes clairsemées de l'Aventin, les feuilles des frênes tombaient ; mais les roses et les lis fleurissaient toujours sur la terrasse où la vierge chantait les louanges de l'Epoux divin.

Et ces louanges devenaient de jour en jour plus éthérees, plus ardentes ; toute la légion des chœurs célestes semblait, maintenant, y participer ; elles formaient des concerts inouïs que l'on venait entendre de loin ; le peuple traversait l'ancien pont Sublicius pour en percevoir les échos. Et Rome se convertissait en masse, tandis que Cecilia, ravie en extase, communiait aux ineffables harmonies,

Alors, de nouveau s'émut le préfet Almachius. Et, de même qu'il l'avait fait pour Valérien et pour Tiburce, il fit comparaître Cecilia devant lui. Elle vint, dans la blancheur de ses vêtements, immaculée et souriante. Et sa grande beauté troubla l'âme double du juge.

—Comment s'appelle, dit-il, le dieu que vous adorez !

—J'adore un Dieu unique en trois personnes, répondit Cecilia : le Père, le Fils et l'Esprit.

Almachius rejoignit, sur son front bas, ses sourcils épais. Cependant, sa voix restait molle encore.

—Renoncez, dit-il, à cette distinction puérile ; contentez-vous de servir en secret le crucifié Jésus ; l'empereur vous pardonnera cette faiblesse.

Mais, se retournant vers la foule qui se pressait sur les marches du prétoire, elle ré-

péta avec force la formule tout entière du Symbole :

—J'adore un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit.

Almachius se leva ; il fit un signe au bourreau de prendre Cecilia et de la ramener chez elle. Le moment n'était plus aux exécutions publiques, et déjà la foule, houleuse, frémisante, acclamait la vierge chrétienne. Mais, à peine arrivé à la villa, le bourreau la conduisit au sudatorium, et, la saisissant brutalement, il la plongea dans une des cuves de marbre où l'eau brûlante sortait à grands flots du réservoir. Il espérait qu'ainsi elle ne tarderait pas à demander grâce...

Cependant Cecilia, toujours souriante, soutenue par les invisibles chants des milices célestes, ne semblait même pas s'apercevoir du martyre qu'endurait son corps. En face d'elle, le bourreau étouffait dans l'atmosphère épide et lourde du sudatorium. A la fin, il perdit patience. Il étendit la vierge sur le pavé et, d'un coup de hache, s'appliqua à lui trancher la tête. Deux fois, le fer aiguisé glissa sur la chair brillante comme sur un fût de marbre. La troisième fois seulement, le sang rouge jaillit.

Alors, Cecilia s'allongea pour mourir ; et, comme sa bouche devenait muette, elle voulut encore, de ses doigts entre-croisés, former le nombre où se résumait sa foi : Trois et un, le Père, le Fils et l'Esprit, les trois notes divines et éternelles, l'accord par excellence, la clé de toute harmonie, de toute beauté.

Et le bourreau, devant ce signe, superstitieux comme un Romain, laissa sa hache sur le pavé du sudatorium et s'enfuit au hasard jusqu'aux pentes clairsemées du mont Aventin, dont les augures, toujours, avaient été contraires aux dieux de Rome.

